

Homélie 15 août 2016 Assomption Ap 11,19a ; 12,16a.10ab / Co 15,20-27a / Lc 1,39-56

La solennité de l'Assomption est toujours très prisée dans la vie des chrétiens. Quelle peut en être la raison ? Marie est mère comme sa cousine Elisabeth, certes de manière assez atypique, mais elles sont mères d'un enfant humain comme tant de femmes le sont, l'ont été et le seront, à la grâce de Dieu, au long des siècles. Il est évident que l'on ne peut que garder pour ces heureuses mères qui nous ont portés, dont les seins nous ont nourris, pour reprendre les termes de l'Evangile de Saint Luc (Lc 11,27-28), qu'elles soient encore en vie ou dans la Lumière qui divinise, une relation d'affection privilégiée, unique, je l'espère, dont l'écho se fait entendre chaque fois que nous invoquons Marie dans le « ***Je vous salue*** ».

Ce matin, la Mère de Dieu se rend avec empressement dans les hauteurs pour rendre visite à sa parente. **Elle se lève**, précise le texte grec ...La foi ne se vit pas assis ou couché, sans parole...la foi met en mouvement, la foi est sans cesse jeu de relations basées sur la confiance, sur l'Amour qui vient du Très-Haut...La foi nous éveille, elle nous relève, elle nous met en marche, elle nous rend heureux, elle nous fait exulter, comme Marie ce matin. Que cela soit contagieux, vraiment ! **Depuis le début de l'Evangile** de Saint Luc, tout s'organise de manière à ce que nous soyons nous aussi les témoins oculaires de rencontres extraordinaires pour devenir ensuite les humbles serviteurs d'une Histoire qui vient toujours plus bouleverser notre Monde et ses habitants.

Grâce au récit évangélique que l'Apôtre a choisi d'écrire à l'intention du très honorable Théophile, EN GREC : '**qui aime Dieu**' et dont nous sommes les humbles représentants, la Parole de Dieu se transmet d'âge en âge à toutes les générations qui proclament la Mère de Dieu chaque jour, bienheureuse.

Tout a commencé dans un sanctuaire où le peuple était en prière. Un Ange du Seigneur, Gabriel se manifeste à un prêtre, Zacharie, pour lui annoncer de *bonnes nouvelles*. Mais **le trouble, la crainte et surtout l'incrédulité** le mettront au silence forcé quelques temps. Quelques mois après, ce même Ange Gabriel se présente à une jeune fille Vierge, Marie. Troublée elle aussi mais avertie de ne pas craindre, l'humble servante apprend qu'elle concevra et enfantera un Fils qu'elle nommera Jésus et qu'Elisabeth sa cousine, concevra elle aussi un fils dans sa vieillesse. « ***Voici l'esclave du Seigneur, qu'il m'advienne selon tes dires*** ». Alors que l'Ange s'éloigne d'elle débute le récit que nous venons d'entendre. **Marie, ayant appris de cette rencontre à vaincre toute peur**, se lève donc et part en hâte vers la Maison de Zacharie.

On pourrait parler, entre les deux parentes d'une rencontre, d'une relation au sommet, de par les paroles qu'elles échangent mais également au plus intime d'elles-mêmes de par ce qu'elles

ressentent et portent en elles. D'un côté comme de l'autre, les Paroles sont libérées, inspirées, heureuses, justes et vraies. **Marie, comblée de grâce, Elisabeth, remplie d'Esprit Saint**, nous voici en présence des plus beaux Porte-Paroles de la Terre. ..Comment en serait –il autrement alors qu'en elles grandissent les plus humbles : **Le Précurseur et le Sauveur....** ?

Les relations humaines, parfois tumultueuses sont le plus souvent dues à la crainte qui nous habite, nous paralyse, nous empêche d'aller vers les autres, de nous ouvrir à l'autre alors même que nous faisons tous partie de la même famille. « **Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur** ». **Lorsque nous vivons dans la crainte**, lorsque nous avons encore peur les uns des autres, notre vie, notre foi ne peuvent qu'en être atteintes. Sans la Présence du vrai Dieu en nous, entre nous, les relations, les paroles, les actes ne peuvent être que réduits, stériles voire pire : agressifs, méprisants ; ils peuvent même aller jusqu'à tuer.

Si l'Âme de Marie peut aussi ouvertement et librement exalter le Seigneur, si son Esprit peut exulter en Dieu son Sauveur, c'est parce que sa vraie humilité lui a permis d'écouter **pleinement**, de comprendre **parfaitement**, de croire **absolument** les Paroles de Celui qui fit des merveilles pour elle. La servante du Seigneur reste pour chacun de nous, je l'espère, la représentation la plus parfaite de la proximité qui peut exister avec Dieu et que nous devons faire nôtre.

Lorsque nous prenons conscience de cette présence de Dieu au milieu de nous, nous le voyons à travers toute l'Écriture, aussi bien chez les bergers que chez les disciples, nous pouvons certes éprouver de la peur. Parce qu'humblement nous reconnaissons notre petitesse face à la grandeur et à la sainteté de Dieu. Mais « Ne crains pas » est une des premières Paroles de l'Évangile. « N'ayez pas peur » disait au Monde un Jour Saint Jean-Paul II.

Dieu ne vient pas pour nous faire **peur**, (***aucune Parole de l'Écriture ne devrait provoquer en nous la peur***). **Dieu Amour, Miséricorde, vient** pour nous libérer de toutes ces craintes qui empêchent les relations, les Paroles, les actes qui aident, nourrissent, pardonnent, guérissent, sauvent. « **Tournons à jamais nos regards vers Dieu pour ne pas avoir peur de nous-mêmes, des autres** ». Par Marie, notre proximité avec Dieu devient réelle. **Par son Assomption**, par son chant d'exaltation dans le Magnificat, Marie désire que Dieu soit grand dans le monde, qu'il le soit aussi dans nos vies. De part sa bonté maternelle, précisément comme Mère, Marie nous est donnée et nous pouvons sans crainte nous adresser à elle à chaque instant. **Nous pouvons tout lui confier même notre vie.**

Sainte Marie, nous te prions pour tous les peuples de la Terre. Toi, pleine de grâces, obtiens que nous soyons un dans l'Amour ! Totus Tuus, Amen.

Frère Christophe